

## Texte 1 transposé : Le travail de Morgane et Tiphaine, soigneuses de loups

\*Chaque matin, Morgane et Tiphaine font le tour de l'enclos. Les soigneuses inspectent les clôtures. Elles observent la meute : elles comptent les loups et elles vérifient s'ils vont bien. Elles entrent le moins possible dans l'enclos car elles veulent laisser les loups tranquilles là où ils dorment, où ils jouent. Et elles ne vont jamais près de la tanière. Après les naissances, Morgane et Tiphaine attendent la sortie des louveteaux pour les compter.

Tous les deux jours, les soigneuses nourrissent les loups. Elles préparent la nourriture (4 kilos de viande par loup) et elles la déposent toujours au même endroit car les loups aiment la routine.

\*\*Les soigneuses sont prudentes. Peu à peu, elles habituent les loups à leur présence. Elles

les appellent par leur nom et elles leur disent : Bonjour, nous sommes là !». Le loup doit s'approcher, toucher leur main et reconnaître leurs gestes. Les soigneuses ne les dressent pas pour faire un spectacle ! Mais ainsi, si un jour ils sont malades, les soigneuses pourront les approcher et ils resteront calmes.

\*\*\* Morgane et Tiphaine ont beaucoup de travail car elles nettoient aussi les enclos. Et depuis quelques mois, elles ont en charge des loups canadiens très différents des loups européens. Elles les surveillent attentivement plusieurs fois par jour. Elles sont également très présentes dans le parc dans la journée et répondent aux questions des visiteurs.

Texte 2 transposé : Le vaillant petit tailleur

\*Deux tailleurs préparent une tartine de crème, mais elle attire les mouches. Les tailleurs, énervés, frappent dans le tas avec une pièce d'étoffe. Ils en tuent sept d'un coup. Aussitôt, ils fabriquent une ceinture sur laquelle ils brodent ces mots : « Sept d'un coup ! ». Les tailleurs sont très fiers de leur exploit, ils partent alors voir le monde avec leur ceinture. Dans leur poche, ils emportent un fromage et un oiseau.

Au sommet d'une montagne, les tailleurs rencontrent un géant et ils lui disent :

- Bonjour, camarade ! Alors, tu admires le vaste monde ? C'est là que nous allons. Est-ce que tu veux venir avec nous ?

Le géant voit la ceinture et il pense que les tailleurs ont tué sept hommes d'un coup. \*\*Le géant décide alors de mettre les tailleurs à l'épreuve. Il prend une pierre et la serre si fort qu'il en fait sortir de l'eau.

Aussitôt, les tailleurs plongent la main dans leur poche, ils sortent le fromage et le pressent si fort qu'il en coule du jus.

Le géant prend une pierre et l'envoie si haut qu'on ne peut presque plus la voir.

- Bien lancé, disent les tailleurs, mais la pierre est retombée par terre. Nous allons en lancer une qui ne reviendra pas.

\*\*\* Ils prennent l'oiseau dans leur poche et le lancent en l'air. Heureux d'être libres, les

oiseaux montent vers le ciel et ne reviennent pas. Ensuite, les petits hommes réussissent à faire croire au géant qu'il peut sauter pardessus un arbre. Le géant essaie de le faire, mais il n'y parvient pas.

## Texte 3 transposé : Nous, les petits tailleurs

\*Le géant nous dit :

- Si vous voulez, vous pouvez venir dans notre caverne pour y passer la nuit.

Nous acceptons l'invitation. À notre arrivée dans la grotte, autour d'un feu, nous voyons les autres géants. Nous avançons vers eux. Chaque géant dévore un monstrueux rôti. Nous mangeons aussi. Puis, le géant nous indique un lit et nous dit de nous y coucher et d'y dormir. Mais nous trouvons le lit trop grand et nous décidons de coucher par terre, blottis dans un coin de la chambre. Vers minuit, le géant vient doucement vers le lit. Il essaie de nous tuer en abattant une barre de fer sur notre lit. Le lendemain, en nous

voyant toujours en vie, les autres géants, effrayés, prennent la fuite.

\*\*Nous continuons notre chemin au hasard. Nous arrivons dans la cour d'un palais royal. Comme nous sommes fatigués, nous nous couchons et dormons. Des gens, pendant ce temps, s'approchent de nous et lisent sur notre ceinture : « Sept d'un coup ! ».

- Eh ! disent-ils, que font ces guerriers dans notre pays ? Ce sont sûrement de puissants seigneurs !

\*\*\*Ils disent au roi :

- Si une guerre éclate, ces hommes seront utiles. Ils ne doivent repartir à aucun prix.

C'est ainsi que nous entrons au service du roi.

## Texte 4 transposé : Des insectes pour protéger les plantes du jardin

\*Si tu veux lutter contre les pucerons, ces insectes ravageurs du jardin, tu choisis souvent la solution la plus simple. Tu vas dans une jardinerie. Là, tu prends des produits efficaces contre les prédateurs. Mais ceux-ci sont nocifs pour l'environnement. Tu as pourtant une autre solution : tu utilises des insectes carnivores qui vont dévorer ces petites bêtes agressives pour les plantes. Ainsi tu rétablis l'équilibre naturel dans ton jardin. Mais comment attirer ces insectes ?

\*\*Tu peux inciter des coccinelles à fréquenter ton jardin. Pour cela, tu y installes une belle plante vivace aux fleurs jaunes : la tanaïs. Les jolies petites bêtes rouges à pois noirs adorent y pondre leurs œufs. Tu plantes aussi de la menthe, de la camomille. Les guêpes viendront virevolter autour et elles attaqueront les pucerons et les chenilles.

\*\*\* Tu peux aussi fabriquer un hôtel à insectes et le mettre dans le fond du jardin. Les petites bêtes seront sensibles à cette gentille attention.

## Texte 4bis transposé : Des insectes pour protéger les plantes du jardin

\*Si vous voulez lutter contre les pucerons, ces insectes ravageurs du jardin, vous choisissez souvent la solution la plus simple. Vous allez dans une jardinerie. Là, vous prenez des produits efficaces contre les prédateurs. Mais ceux-ci sont nocifs pour l'environnement. Vous avez pourtant une autre solution : vous utilisez des insectes carnivores qui vont dévorer ces petites bêtes agressives pour les plantes. Ainsi vous rétablissez l'équilibre naturel dans votre jardin. Mais comment attirer ces insectes ?

\*\* Vous pouvez inciter des coccinelles à fréquenter votre jardin. Pour cela, vous y installez une belle plante vivace aux fleurs jaunes : la tanaïs. Les jolies petites bêtes rouges à pois noirs adorent y pondre leurs œufs. Vous plantez aussi de la menthe, de la camomille. Les guêpes viendront virevolter autour et elles attaqueront les pucerons et les chenilles.

\*\*\* Vous pouvez aussi fabriquer un hôtel à insectes et le mettre dans le fond du jardin. Les petites bêtes seront sensibles à cette gentille attention.

## Texte 5 transposé : Devinettes

\* J'ai un chapeau mais je n'ai pas de tête.

Je suis debout sur mon pied mais je n'ai pas de jambe.

Je n'ai pas de ventre ni de bras.

**Qui suis-je ?**

**Indice** : Je pousse dans les bois.

\* Je suis dans le mot « tant »

et au fond du jardin.

Je commence la nuit et je finis le matin.

J'apparais deux fois dans l'année.

**Qui suis-je ?**

**Indice** : C'est une lettre.

\*\* Quand je suis jeune, je suis grande.

Plus je vieillis et plus je rapetisse.

Je vis la nuit ou dans les endroits sombres.

Les courants d'air sont mes ennemis.

**Qui suis-je ?**

**Indice** : Je vis parfois le jour, quand je chasse les mauvaises odeurs.

\*\*\* Je semble bizarre puisque chez moi, j'examine l'accouchement avant la grossesse, j'envisage l'adolescence avant l'enfance, je propose la course avant la marche, je considère l'écriture avant la lecture, j'analyse les devoirs avant les leçons et je présente la mort avant la vie.

**Qui suis-je ?**

**Indice** : Je suis un livre.

## Texte 6 transposé : Sans famille, Chapitre VIII

\*Notre façon de voyager est des plus simples : nous allons droit devant nous, au hasard, et, quand nous voyons un village, nous nous préparons pour faire une entrée triomphale.

Je fais la toilette des chiens avec soin, je coiffe Dolce, j'habille Zerbino, je place l'emplâtre sur l'œil de Capi pour qu'il joue le rôle d'un vieux soldat ; enfin j'oblige Joli-Coeur à mettre son habit de général. J'ai beaucoup de mal à y parvenir, car le singe se défend tant qu'il peut.

\*\* Comme il sait très bien que cette toilette annonce un travail pour lui, il invente les tours les plus drôles pour m'empêcher de l'habiller. Je dois appeler Capi à mon aide. Celui-ci, par sa vigilance, par son instinct et sa finesse,

arrive presque toujours à déjouer les malices du singe.

Derrière Vitalis et son fifre, nous défilons, en grande tenue, dans le village. \*\*\* Si le nombre des curieux que nous entraînon s derrière nous est suffisant, nous donnons une représentation ; si, au contraire, il est trop faible pour faire espérer une recette, nous continuons notre marche. Dans les villes, nous restons plusieurs jours. Alors, le matin, je peux aller me promener où je veux. Je prends Capi avec moi, Capi, simple chien, bien entendu, sans son costume de théâtre, et nous flânons par les rues.



Texte 7 transposé : Sans famille, Chapitre Ix

\*Rémi et Joli-Cœur rencontrent un géant chaussé de bottes de sept lieues

Mais au lieu de s'asseoir près de lui, Rémi et Joli-Cœur veulent gravir un petit monticule planté de genêts pour voir quelque lumière dans la plaine. Ils appellent Capi pour qu'il vienne avec eux ; mais Capi, lui aussi, est fatigué et il fait la sourde oreille. Rémi et Joli-Cœur prennent un bâton et ils partent seuls pour leur exploration. Tout en marchant, ils regardent à droite et à gauche, ils remarquent que ce crépuscule vaporeux donne aux choses des formes étranges. À mesure qu'ils gravissent, courageusement, la pente du

monticule, les genêts deviennent plus forts, les bruyères et les fougères plus hautes. Au sommet du monticule, ils ont beau ouvrir les yeux, ils ne voient pas la moindre lumière. \*\*À ce moment-là, regardant autour d'eux avec angoisse, ils aperçoivent au loin une grande ombre se mouvoir rapidement au-dessus des genêts, et en même temps ils entendent comme un bruissement de branches qu'on frôle.

\*\*\* Ils essaient de se dire que ce qu'ils prennent pour une ombre est sans doute un arbuste, mais ce bruit, quel était-il ? Il ne fait pas un souffle de vent. Quelqu'un ?

## Texte 8 transposé : Sans famille (suite)

\*Rémi rencontre un géant chaussé de bottes de sept lieues

En se dépêtrant d'un buisson, il glisse un regard en arrière : la bête s'est rapprochée ; elle arrive sur lui.

Un peu plus loin, il peut courir plus vite à travers les herbes. Il ne respire plus, il étouffe d'angoisse, il fait cependant un dernier effort et il vient tomber aux pieds de son maître. Il ne peut dire que deux mots qu'il répète machinalement :

– La bête, la bête !

Au milieu des vociférations des chiens, il entend tout à coup un grand éclat de rire. En même temps son maître lui posant la main sur l'épaule l'oblige à se retourner.

\*\*– La bête, c'est toi, dit-il en riant, regarde donc un peu si tu l'oses.

Il ose ouvrir les yeux et il suit la direction de sa main. L'apparition qui l'a affolé s'est arrêtée, elle se tient immobile sur la route. \*\*\* Il s'enhardit et il fixe sur elle des yeux plus fermes. Est-ce une bête ? Est-ce un homme ?

## Texte 9 transposé : Histoires naturelles (1)

### Le chat

Le mien ne mangeait pas les souris ; il n'aimait pas ça.

Il n'en attrapait que pour jouer avec. Après avoir bien joué, il lui faisait grâce de la vie, et il allait rêver ailleurs, l'innocent, assis dans la boucle de sa queue, la tête bien fermée comme un poing.

Mais à cause des griffes, la souris était morte.

### \*\*Le lapin

Dans une moitié de futaille, Lenoir, le lapin, les pattes au chaud sous la fourrure, mangeait comme une vache. Il ne faisait qu'un seul repas qui durait toute la journée.

Si l'on tardait à lui jeter une herbe fraîche, il rongerait l'ancienne jusqu'à la racine, et la racine même occupait les dents.

### \*\*\* Le bouc

Il s'avavançait en tête du troupeau et les brebis le suivaient, pêle-mêle, dans un nuage de poussière.

Il avait des poils longs et secs qu'une raie partageait sur le dos.

Il était moins fier de sa barbe que de sa taille, parce que la chèvre aussi portait une barbe sous le menton. Quand il passait, les uns se bouchaient le nez, les autres aimaient ce goût-là.

## Texte 10 transposé : Histoires Naturelles (2)

\*Vous, les chats

Vous, mes chats, vous ne mangiez pas les souris ; vous n'aimiez pas ça.

Vous n'en attrapiez que pour jouer avec. Après avoir bien joué, vous lui faisiez grâce de la vie, et vous alliez rêver ailleurs, vous les innocents, assis dans la boucle de votre queue, la tête bien fermée comme un poing. Mais à cause des griffes, la souris était morte.

\*\*Vous, les lapins

Dans une moitié de futaille, vous, Lenoir et Leblanc, les lapins, les pattes au chaud sous la fourrure, vous mangiez comme une vache. Vous ne faisiez qu'un seul repas qui durait toute la journée. Si l'on tardait à vous jeter une

herbe fraîche, vous rongiez l'ancienne jusqu'à la racine, et la racine même occupait les dents.

\*\*\* Vous, les boucs

Vous vous avanciez en tête du troupeau et les brebis vous suivaient, pêle-mêle, dans un nuage de poussière.

Vous aviez des poils longs et secs qu'une raie partageait sur le dos.

Vous étiez moins fiers de votre barbe que de votre taille, parce que la chèvre aussi portait une barbe sous le menton.

Quand vous passiez, les uns se bouchaient le nez, les autres aimaient ce goût-là.

## Texte 11 transposé : Les frères de Mowgli

\*À mon arrivée dans la jungle, j'ai eu de la chance, j'ai été adopté par le Clan des loups. J'ai grandi parmi les louveteaux. Père Loup m'a enseigné la jungle et la chasse. Mère Louve m'a donné toute sa tendresse. Toute la journée, je grimpais aux arbres. Pour me balancer de branche en branche, j'étais habile et agile comme les singes. Parfois à la tombée de la nuit, je descendais à la lisière de la forêt et je regardais le village des Hommes, sur les terres cultivées. Mais je me méfiais des hommes car ils tendaient des pièges pour mes frères Loups. Je parlais le langage des bêtes et je savais que Shere Khan me haïssait et

essayait de dresser la meute contre moi : des jeunes Loups, les poils hérissés et la gueule menaçante contre moi écoutaient le Tigre boiteux.

\*\*Bagheera la Panthère devait me protéger contre les Loups rebelles. Un matin, elle m'a montré dans la plaine la « Fleur Rouge » : « Si tu arrives à la dérober et à la ramener dans la jungle, tu seras le Maître du Clan des Loups. » Ce que Bagheera appelait, en langage animal, la Fleur Rouge, c'était le feu. \*\*\*Aussitôt, j'ai plongé dans les broussailles de la forêt jusqu'aux terres cultivées et au village.

Texte 12 transposé : La fleur rouge (1)

\*Tapis derrière un buisson touffu, nous ne bougions pas, nous observions le village. À un moment, quelqu'un est sorti d'une maison. Il tenait dans ses mains un pot où brillait une flamme. Nous avons sauté, nous avons arraché ce talisman que nous convoitions et nous sommes retournés dans la jungle en courant. La Fleur Rouge était à nous ! Nous avons porté le pot à la caverne, nous avons surveillé les braises chaudes, nous avons entretenu le feu avec des branchages.

Le Maître des loups vieillissait, il manquait ses proies, il n'y voyait plus très bien. Un jour, Shere Khan a osé réclamer notre chair au Conseil supérieur des loups. Certains Loups

hurlaient avec Shere Khan : « Mowgli et son frère ne sont pas des loups, ce sont des Hommes ! Qu'ils retournent avec les Hommes ! » Ils fouettaient rageusement l'espace avec leur queue. Alors, nous avons dressé le pot de braise devant nous. Nous avons incendié une branche d'arbre. Tous les animaux ont reculé de terreur. Nous étions désormais les Maîtres. \*\*Mais nous ne voulions pas de guerre à l'intérieur du Clan. Nous savions que nous n'étions pas des loups. L'eau des rivières et des lacs qui faisait miroir nous le montrait. \*\*\* Alors, nous avons dit adieu à notre mère Louve. Les petits ont voulu nous accompagner jusqu'à l'orée de la forêt. Nous leur avons fait une promesse : « Nous reviendrons, nous

tuerons Shere Khan et nous exposerons sa  
peau sur le Rocher du Conseil. » Et nous

avons descendu la colline vers ce qu'on  
appelle les Hommes.

## Texte 13 transposé : La fleur rouge (2)

\*Tapis derrière un buisson touffu, Mowgli et son frère ne bougeaient pas, ils observaient le village. À un moment, quelqu'un est sorti d'une maison. Il tenait dans ses mains un pot où brillait une flamme. Mowgli et son frère ont sauté, ils ont arraché ce talisman qu'ils convoitaient et ils sont retournés dans la jungle en courant.

La Fleur Rouge était à eux ! Ils ont porté le pot à la caverne, ils ont surveillé les braises chaudes, ils ont entretenu le feu avec des branchages.

Le Maître des loups vieillissait, il manquait ses proies, il n'y voyait plus très bien. Un jour, Shere Khan a osé réclamer leur chair au Conseil supérieur des loups. Certains Loups hurlaient avec Shere Khan : « Mowgli et son frère ne sont pas des loups, ce sont des Hommes ! Qu'ils

retournent avec les Hommes ! » Ils fouettaient rageusement l'espace avec leur queue. Alors, Mowgli et son frère ont dressé le pot de braise devant eux. Ils ont incendié une branche d'arbre. Tous les animaux ont reculé de terreur. Ils étaient désormais les Maîtres. \*\* Mais Mowgli et son frère ne voulaient pas de guerre à l'intérieur du Clan. Ils savaient qu'ils n'étaient pas des loups. L'eau des rivières et des lacs qui faisait miroir le leur montrait. \*\*\* Alors, ils ont dit adieu à leur mère Louve. Les petits ont voulu les accompagner jusqu'à l'orée de la forêt. Ils leur ont fait une promesse : « Nous reviendrons, nous tuerons Shere Khan et nous exposerons sa peau sur le Rocher du Conseil. » Et ils ont descendu la colline vers ce qu'on appelle les Hommes



## Texte 14 transposé : Un garçon malin

\*De loin, Ben a vu Tom qui repeignait une vieille palissade. Il a avancé jusqu'à lui.

« Hé, bonjour mon vieux, a lancé Ben. Tu travailles ? »

Tom a tourné la tête vers Ben et il a dit :

« Tiens, c'est toi Ben !

- Eh..., c'est une belle journée, je vais me baigner. Est-ce que tu as envie de venir ? Ou, aimes-tu mieux travailler ?

- Que veux-tu dire par travailler ?

- Je parle de ce que tu fais en ce moment.

- Oui, a fait Tom. On peut appeler cela du travail.

En tout cas, j'aime bien. On n'a pas tous les jours l'occasion de passer une palissade au lait de chaux à notre âge. » Et il a continué à

badigeonner\*\*Ben a cessé de grignoter sa pomme. Il a observé Tom qui maniait son pinceau avec désinvolture et mettait une touche de blanc par ci, une autre par-là.

« Tom, est-ce que je peux badigeonner un peu ? a demandé Ben.

- Je ne sais pas si c'est possible. Tante Poly tient à ce que la palissade soit blanchie proprement. Il faut que ce soit fait très soigneusement. Elle a absolument voulu que ce soit moi qui le fasse. »

Alors Ben a proposé : « Je te donne ma belle pomme verte et tu me laisses badigeonner.» Tom a réfléchi, a hésité. \*\*\* Il a pris un air désolé mais dans son cœur, il était ravi. Finalement, il a cédé son pinceau à Ben.

## Texte 15 transposé : Une expérience en sciences

\*En sciences, tu as dû construire un moulinet pour répondre à la question : Comment faire tourner un moulinet ?

1-Tu as pris du papier Canson. Tu y as découpé un disque de 10 centimètres de diamètre.

2- Puis, tu as plié trois fois ce disque en deux. Tu as appuyé pour bien marquer les plis. Ensuite, tu as découpé huit fentes en suivant les plis. Tu as fait attention de ne pas couper jusqu'au centre du disque.

3- Tu as incliné les pales dans le même sens, comme sur la photo

4-Tu as percé un petit trou au centre du disque. Tu as mis un capuchon de stylo dedans

Enfin, tu as installé ce moulinet sur une pique plantée dans un support.

5-\*\*Tu as posé le moulinet sur le radiateur de la classe. Tu as alors observé qu'il tournait

\*\*\*Tu as cherché une explication : l'air chaud qui monte du radiateur appuie sur les pales et fait tourner le moulinet. L'air chaud est moins dense que l'air froid, donc il monte.

## Texte 16 transposé : La traversée de la Manche par Louis Blériot

\*En 1909, la traversée de la Manche en avion a eu un retentissement mondial. L'exploit a bouleversé le monde et a stupéfié les Anglais. Le lendemain, un journal a annoncé : « L'Angleterre n'est plus une île ! »

Depuis 1900, des pionniers étaient capables d'effectuer des vols aériens. Parmi eux : Louis Blériot. En 1907, pour la première fois, il a volé dans un avion de sa conception. En 1908, il a fait un aller-retour de 26km au-dessus de la Beauce. Alors en 1909, quand le journal britannique Daily Mail a lancé le défi d'une traversée de la Manche en avion en offrant une récompense de 25 000 livres, Louis Blériot a voulu relever le défi.

Le 25 juillet 1909, il a entrepris la traversée. \*\* Il a décollé de Sangatte à 4h41. Très vite, il a perdu

de vue son navire escorteur. Sa boussole ne fonctionnait plus. Face à l'immensité de la mer, il n'avait plus de repère. Il avait peur de dériver. Il essayait de voler droit devant lui. Il avait peur aussi de tomber à la mer car il ne savait pas nager. À travers la brume, quelques bateaux lui indiquaient la direction de Douvres, en Grande-Bretagne. Enfin, il a vu une ligne grise à l'horizon, puis il a aperçu le drapeau tricolore lui indiquant l'endroit où il devait se poser. \*\*\* À ce moment-là, l'avion a subi des remous, alors il a coupé les gaz et il a attendu de toucher le sol. L'atterrissage a été brutal. Une foule immense a accueilli l'aviateur.

Texte 17 transposé : Les toupies magiques (1)

\*Un élève a expliqué à ses camarades comment fabriquer trois toupies magiques.

« J'ai pris un bouchon de liège, trois allumettes et de la colle cellulosique. J'ai découpé trois rondelles de 5mm d'épaisseur dans le bouchon de liège et j'ai fait un trou au centre de chacune d'elles. Ensuite, j'ai taillé les trois allumettes en pointe. J'ai découpé les disques colorés et j'ai percé le centre de

chaque disque avec une épingle. \*\*Puis j'ai mis un peu de colle sur une rondelle de bouchon. J'ai passé une allumette pointe en bas à travers un des disques découpés puis à travers la rondelle de bouchon encollée. \*\*\*Enfin, j'ai appuyé le disque contre le bouchon pour bien le coller. J'ai construit chaque toupie de la même façon.

## Texte 18 transposé : Les toupies magiques (2)

\*Les camarades des deux élèves ont demandé :

« Mais pourquoi ces toupies sont-elles magiques ? »

"Ne soyez pas aussi impatients. Vous allez bientôt le savoir !

Nous avons pris une toupie par l'allumette, entre le pouce et l'index. Nous avons lancé la toupie sur une surface lisse.

Elle a tourné. En tournant, son dessin a changé de couleur ! Le disque bleu et jaune était vert. Quand la toupie a fini de tourner, le

vert a disparu et on a vu à nouveau le bleu et le jaune.

\*\*Ensuite, on a fait tourner la toupie rouge et jaune. En tournant le disque était orange. Quand la toupie a fini de tourner, l'orange a disparu et on a vu à nouveau le rouge et le jaune. La vitesse a fait croire que les couleurs étaient mélangées.

\*\*\*Quand on a fait tourner la toupie bleue et rouge, de quelle couleur était le disque ?

Si vous avez compris le phénomène, vous avez dû trouver la couleur du disque de la troisième toupie. »

## Texte 19 transposé : Les voyages de Sinbad (1) Premier voyage de Sinbad et Hinbad

\*À Bagdad, Sinbad et Hinbad ont reçu une grande fortune, de leur famille, en héritage. Rapidement, ils ont dépensé une grande partie de l'argent puis ils ont décidé de voyager.

Un matin, ils sont allés sur le port de Bassora avec leurs biens les plus précieux dans un sac. Avec quelques marchands, ils sont montés à bord d'un grand voilier, à destination des Indes orientales. Ils ont fait escale dans plusieurs îles.

Un jour, le navire est passé près d'une petite île très verte. Le vent est tombé, alors, il a dû s'arrêter. Sinbad et Hinbad étaient contents de pouvoir visiter cette charmante petite île. Avec

plusieurs marchands, ils sont descendus du bateau. Mais soudain, sous leurs pieds, l'île a tremblé. Sinbad et Hinbad ont alors compris que ce n'était pas une île mais une baleine.

\*\*Leurs compagnons ont plongé et ont nagé jusqu'au bateau mais Sinbad et Hinbad ont été moins rapides qu'eux. Quand l'île baleine a plongé, ils ont eu juste le temps d'attraper une planche de bois qui flottait sur la mer.

\*\*\*C'est alors qu'ils ont vu, avec désespoir, le navire hisser les voiles, s'éloigner puis disparaître à l'horizon. Toute la nuit, les flots ont balloté Sinbad et Hinbad. Au matin, ils sont arrivés sur une île, l'île Mirhage.

## Texte 20 transposé : Les voyages de Sinbad (2) Deuxième voyage de Sinbad et Hinbad

\*Après une année passée à Bagdad, nous avons eu envie de repartir pour une nouvelle odyssée. Au port de Bassora, nous avons trouvé un bon navire. Nous avons acheté quelques marchandises et nous avons regagné notre domicile pour préparer cette longue expédition. Quelques jours plus tard, nous sommes revenus sur le port, nous avons chargé nos ballots sur le navire et nous avons quitté Bagdad.

Au cours du périple, le bateau est arrivé près d'une île qui était un vrai petit paradis : des arbres fruitiers, des buissons de fleurs, des prairies verdoyantes, des ruisseaux et des torrents bondissants. Nous sommes

descendus du navire. Sous un arbre, nous nous sommes endormis. Hélas, à notre réveil, nous avons vu que le navire était parti. D'abord, nous avons poussé des cris de désespoir, puis nous avons grimpé au plus haut d'un arbre et nous avons observé les environs.

\*\* Nous avons aperçu, au loin, sur la terre quelque chose de rond et blanc. Nous sommes descendus de l'arbre et nous avons marché vers cette chose blanche. En nous approchant, nous avons remarqué que c'était une boule blanche, d'une hauteur et d'une grosseur prodigieuse.

\*\*\*Soudain, l'air s'est assombri et en levant les yeux, nous avons vu un oiseau de taille extraordinaire qui planait au-dessus de notre tête. C'était un Roc, un oiseau immense et

fabuleux bien connu des marins. L'oiseau dont les pattes étaient aussi grosses que des troncs d'arbre est venu se poser sur la boule. Cette énorme boule, c'était son œuf !



## Texte 21 transposé : Des brèves de journaux

### \*\*\*D'importantes inondations

Le mois dernier, à causes de pluies violentes, des rivières débordèrent. En Autriche, en Allemagne, de nombreuses personnes abandonnèrent leurs maisons. Elles partirent à plusieurs kilomètres de là. Les enfants ne fréquentèrent pas l'école pendant plusieurs semaines.

### Un éléphant attaqué

Dans la nuit du vendredi 29 au samedi 30 mars, un individu pénétra par effraction au muséum d'Histoire Naturelles à Paris. Il escalada une grille et il brisa une vitre. Avec une tronçonneuse, il coupa une défense au squelette de l'éléphante de Louis XIV. Il emporta l'objet volé. La police alertée par l'alarme du musée arrêta le voleur

dans une rue voisine du musée.\*\*\* Un astronaute a enregistré une chanson dans l'espace

Mardi, un astronaute canadien rentra sur Terre. Il était depuis 146 jours dans la Station Spatiale Internationale. Avant de la quitter, il chanta une chanson connue, en flottant en apesanteur. Il fit une vidéo que l'on peut voir sur Internet.

\*\*\*Insolite, deux funambules entre deux montgolfières

Mercredi, en Chine, deux acrobates installèrent une barre de 5 centimètres de large seulement entre deux montgolfières. Elles montèrent à environ trente mètres du sol. Et elles parcoururent les 18 mètres entre les deux nacelles en 38 secondes. C'est un record !

## Texte 22 transposé : la fleur rouge (2)

\*\*\*Tapi derrière un buisson touffu, Mowgli ne bougeait pas, il observait le village. À un moment, quelqu'un sortit d'une maison. Il tenait dans ses mains un pot où brillait une flamme. Mowgli sauta, arracha ce talisman qu'il convoitait et il retourna dans la jungle en courant. La Fleur Rouge était à lui ! Il porta le pot à la caverne, il surveilla les braises chaudes, il entretint le feu avec des branchages. Le Maître des loups vieillissait, il manquait ses proies, il n'y voyait plus très bien. Un jour, Shere Khan osa réclamer la chair de Mowgli au Conseil supérieur des loups. Certains Loups hurlaient avec Shere Khan : « Mowgli n'est pas un loup, c'est un Homme ! Qu'il retourne avec les Hommes ! » Ils fouettaient

rageusement l'espace avec leur queue. Alors Mowgli dressa le pot de braise devant eux. Il incendia une branche d'arbre. Tous les animaux reculèrent de terreur. Il était désormais le Maître. Mais il ne voulait pas de guerre à l'intérieur du Clan. Il savait qu'il n'était pas un loup. L'eau des rivières et des lacs qui faisait miroir le lui montrait. Alors, il dit adieu à sa mère Louve. Les petits voulurent l'accompagner jusqu'à l'orée de la forêt. Il leur fit une promesse :

« Je reviendrai, je tuerai Shere Khan et j'exposerai sa peau sur le Rocher du Conseil. »  
Et il descendit la colline vers ce qu'on appelle les Hommes.

Texte 22 bis transposé : les koalas

\*Les koalas sont des mammifères. Ils possèdent deux grandes oreilles rondes et poilues. Ils ont l'air d'ours en peluche.

Les jeunes koalas viennent au monde après avoir passé un mois dans le ventre de leur mère. Ils vont alors directement dans la poche ventrale de leur mère. Ils restent là, cinq mois, sans sortir de la

poche. Puis ils font quelques excursions vers l'extérieur. Au bout de huit mois, les koalas quittent la poche.

\*\*Les koalas passent presque toute la journée à dormir. Ils bougent la nuit pour se nourrir d'eucalyptus. Ils ne mangent que de l'eucalyptus. Ils peuvent vivre environ vingt ans.

## Texte 23 transposé : Les JO de 2020

\*En 2020, le Japon organisera les Jeux Olympiques. De nombreux athlètes participeront aux JO et de nombreux spectateurs viendront à Tokyo pour l'événement. L'organisation des jeux nécessitera de simples aménagements mais également des travaux à grande échelle.

Un nouveau stade olympique futuriste devra accueillir 60 000 spectateurs. Il remplacera le stade national. Il répondra aux besoins des athlètes et des spectateurs. Ce stade sera accessible à tous les types de public. Les épreuves de VTT auront lieu sur un parcours

existant rénové. Le parcours aura pour toile de fond le spectaculaire Mont Fuji. Les cyclistes sur piste participeront aux épreuves dans le vélodrome. \*\* Celui-ci fera l'objet d'importantes rénovations et sa capacité en places assises sera accrue.

Pendant leurs compétitions, les athlètes séjourneront dans un village proche du site des épreuves ou au village olympique.

La cérémonie d'ouverture démarrera avec un symbole fort : le relai de la flamme olympique se fera depuis les zones touchées par le tsunami en 2011 jusqu'à Tokyo.

## Texte 24 transposé : Des voitures intelligentes

\*Les voitures sans conducteur arriveront bientôt ! Après six ans de recherche, les premières voitures autonomes pourront circuler sur les routes. Vous serez peut-être un jour des utilisateurs assidus de ce genre d'engin. Vous imaginez la révolution ?

Dans quelques mois, les voitures sans pilote auront les autorisations pour circuler sur la route afin de faire des essais. Plus besoin de prendre le volant, les voitures emmèneront leurs passagers là où ils voudront aller. Par contre, vous ne devrez pas avoir de rendez-vous de dernière minute car elles ne dépasseront pas les 40 kilomètres par heure. Ces voitures électriques de nouvelle

génération pourront parcourir 130 kilomètres avant d'être rechargée.

Elles fonctionneront grâce à des capteurs qui percevront l'environnement à 360 degrés.

\*\*Ces véhicules bourrés d'électronique et de connexions Internet réagiront en fonction des informations qui leur seront transmises.

Néanmoins, les véhicules ne circuleront pas sans conducteur. Une personne sera installée aux commandes des engins même si elle ne touchera à rien et se laissera guider.

Les voitures « intelligentes » ne seront sans doute pas en vente sur le marché avant plusieurs années.

## Texte 25 transposé : Consignes pour une randonnée réussie

Je porterai des vêtements clairs la nuit si je marche sur le bord d'une route. Des bandes réfléchissantes sur mes pantalons pourront me rendre encore plus visible.

Je marcherai toujours face à la circulation. Je verrai mieux ainsi les voitures qui viendront vers moi.

Je n'irai pas dans les champs, je marcherai en bordure. En forêt, je resterai sur les chemins balisés, comme cela, je n'abîmerai pas la flore et je ne dérangerai pas la faune. Je serai vigilant(e) avec les feux que j'allumerai. Je les surveillerai bien pour qu'ils ne se propagent pas.

Je tiendrai mon chien en laisse, ainsi il ne courra pas partout.

Je respecterai le silence, je ne crierai pas, je ne ferai pas peur aux animaux.

\*\*Je refermerai toujours les barrières derrière moi. Ainsi les animaux ne pourront pas quitter leur enclos. Je serai prudent(e) face aux animaux ; avant de partir en randonnée, je prendrai des renseignements sur ceux de la région à traverser. Je ne les nourrirai pas.

Je ramporterai mes déchets. Je ne les jetterai pas dans la nature.

## Texte 26 transposé : Consignes pour une randonnée réussie (2)

\*Nous porterons des vêtements clairs la nuit si nous marchons sur le bord d'une route. Des bandes réfléchissantes sur nos pantalons pourront nous rendre encore plus visible.

Nous marcherons toujours face à la circulation. Nous verrons mieux ainsi les voitures qui viendront vers nous. Nous n'irons pas dans les champs, nous marcherons en bordure. En forêt, nous resterons sur les

chemins balisés, comme cela, nous n'abimerons pas la flore et nous ne dérangerons pas la faune.

Vous serez vigilant(e) avec les feux que vous allumerez. Vous les surveillerez bien pour qu'ils ne se propagent pas.

Vous tiendrez votre chien en laisse, ainsi il ne courra pas partout.